

NANTERRE

AMANDIERS



UNE MOUETTE ET AUTRES CAS D'ESPÈCES

mise en scène et scénographie Hubert Colas

Libre réécriture de *La Mouette* D'ANTON TCHEKHOV par Edith Azam, Liliane Giraudon, Angélica Liddell, Nathalie Quintane, Jacob Wren, Annie Zadek et Jérôme Game.

du jeudi 12 au dimanche 22 janvier 2017
à Nanterre-Amandiers – Salle transformable

location : 01 46 14 70 00 – www.nanterre-amandiers.com
et magasins Fnac / www.fnac.com et www.theatreonline.com

prix des places

sans la carte d'adhésion : de 10 à 30 euros
avec la carte d'adhésion : 10 euros pour tous

Nanterre-Amandiers

7, avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre
RER Nanterre-Préfecture (ligne A) - Sortie «Carillon»
Navettes assurées par le théâtre avant et après la représentation

Contacts Presse

Nanterre-Amandiers / MYRA / Yannick Dufour, Sarah Mark, Rémi Fort
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
Diphong compagnie - Hubert Colas / Corinne Péron
06 77 98 83 77 / corine.peron@on-s-en-occupe.com

LE PROJET

À l'invitation d'Hubert Colas, des auteurs contemporains s'emparent de *La Mouette* pour parler de leur écriture, de leur perception du monde, de l'amour, de la littérature, du théâtre. En prologue, Jacob Wren nous livre une vision politique du texte, ancrée dans un monde marqué par le réchauffement climatique et par un certain retour à la féodalité. Angélica Liddell signe l'épilogue. L'écriture collective démultiplie la puissance de cette pièce de la fin du XIXe siècle. Attentif à la pluralité des voix et aux points de vue multiples, Hubert Colas amplifie les échos, suit un fil souterrain qui interroge le pouvoir des mots, des regards et de la représentation, instille sa mise en scène dans les brèches des univers de chaque auteur. Interpréter, réincarner, les acteurs cultivent une relation ouverte avec les fantômes de *La Mouette* de Tchekhov, tout en instaurant un rapport d'immédiateté absolue à l'espace et à l'instant. Plusieurs gestes d'écriture dessinent dans la pièce des situations tout à fait inédites. Ainsi Treplev ressuscite dans l'acte 4 pour une ultime prise de parole qui fait de la pièce un possible vagabondage avec les morts. Et Hubert Colas de nous confier : « J'aime cette idée de corps morts, de corps en renaissance, qui font d'ailleurs écho au *Mariage* de Gombrowicz et à *Hamlet* de Shakespeare », rares œuvres de répertoire qui dessinent une filiation secrète dans l'histoire de sa compagnie.

TOURNEÉS

- du 30 novembre au 1er décembre 2016 à Bonlieu scène nationale Annecy
- 26 janvier 2017 au Théâtre Cinéma Paul Eluard, Choisy-le-Roi

AVANT LE SPECTACLE

Le film de la plasticienne Ulla von Brandenburg *It has a golden sun and an elderly grey moon* est visible 1h avant les représentations d'*Une Mouette* du 12 au 15 janvier.

It has a golden sun and an elderly grey moon est le premier film qu'Ulla von Brandenburg dédie à la couleur. Il s'agit d'un film qu'elle a tourné sur la grande scène de Nanterre-Amandiers. C'est un long plan séquence, sans montage ; un film dansé chorégraphié par Matthieu Doze.

Projection en continu, 1h avant les représentations
entrée libre
durée 20min

UNE MOUETTE et autres cas d'espèces

**libre réécriture de *La Mouette*
d'Anton Tchekhov par**

**Édith Azam, Liliane Giraudon, Angélica Liddell,
Nathalie Quintane, Jacob Wren, Annie Zadek et
Jérôme Game.**

**mise en scène et scénographie
avec**

Hubert Colas
Céline Bouchard-Cadaugade, Heidi-Éva Clavier,
Jonathan Drillet, Valère Habermann, Florian Pautasso,
Vilma Pitrinaite, Thierry Raynaud, Yuval Rozman,
Cyril Texier, Laure Wolf

**assistanat à la mise en scène
vidéo
lumières
son
costumes**

Sophie Nardone
Pierre Nouvel
Hubert Colas et Fabien Sanchez
Frédéric Viénot
Frédéric Cambier en collaboration avec
Alexandre Chagnon

**préparation vocale
chef de chant
construction du décor**

Sophie Hervé
Thomas Tacquet
Les ateliers décor de Nanterre-Amandiers
Remerciements à SPRUNG Frères pour les fourrures

**production
coproduction**

Diphtong Cie
Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille), Nanterre-
Amandiers - centre dramatique national, Bonlieu scène
nationale Annecy, Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle
de Mai (Marseille), Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi
- Scène conventionnée pour la diversité linguistique,
Théâtre Anne de Bretagne (Vannes), Théâtre d'Arles,
Scène conventionnée pour les nouvelles écritures
du FIJAD, Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes
Dramatiques, le D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-
Côte d'Azur, de montévidéo, créations contemporaines,
de la SPEDIDAM et du Conseil départemental des
Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations
en résidence

avec le soutien

Pour ce projet, Hubert Colas et Diphtong Cie ont été
accueillis en résidence à la Fondation Camargo, à
Bonlieu Scène nationale Annecy et à Nanterre-
Amandiers - Centre Dramatique National.

création

le 26 avril 2016 au Théâtre Gymnase-Bernardines,
Marseille

représentations

du jeudi 12 au dimanche 22 janvier 2017
mardi, mercredi et vendredi à 20h30
jeudi à 19h30, samedi à 18h30
dimanche à 15h30

durée

2h15

ENTRETIEN AVEC HUBERT COLAS

Vos mises en scène sont profondément liées à des écritures contemporaines. Comment ce détour par *La Mouette* de Tchekhov vient-il s'inscrire dans votre parcours ?

Hubert Colas : Cette aventure est multiple et particulière. En 1998, j'ai monté un premier texte plus proche du répertoire classique, *Le Mariage* de Gombrowicz. En y travaillant, nous nous sommes rendu compte que c'était une satire de *Hamlet* et cela nous a donné envie de monter la pièce de Shakespeare, en 2005. La pièce de Tchekhov s'inscrit dans cette lignée. Elle a la même structure, quasiment les mêmes personnages, un même schéma, mais la problématique du pouvoir laisse place à la problématique de l'art et de la représentation. Il était évident qu'à un moment donné, nous allions monter *La Mouette*.

Édith Azam, Liliane Giraudon, Angélica Liddell, Nathalie Quintane, Jacob Wren, Annie Zadek. Vous avez invité tous ces auteurs à s'emparer du texte de Tchekhov.

H. C. : *La Mouette* aborde des formes d'écriture de l'époque. Pourquoi alors ne pas donner aux acteurs la matière même du propos ? C'est ainsi que s'est imposée l'idée de travailler avec des auteurs contemporains, de les convier à revisiter la pièce, à leur manière et de les laisser tout à fait libres de leur interprétation. D'une certaine manière, dans ce spectacle, mes propres préoccupations d'artiste proche d'autres artistes se rassemblent effectivement : créer un lieu, Montevideo à Marseille, que je partage entre ma compagnie et des compagnies en résidence, créer le festival actoral qui a fêté sa 15^{ème} édition. *La Mouette* accompagne mon chemin, rassemble tous ces univers. C'est le fruit d'une expérience de vie.

Quant aux auteurs conviés à s'emparer de la pièce, la consigne a été la plus libre possible : se saisir de l'un des quatre actes et faire entendre dans l'écriture de Tchekhov ce qui résonne dans le contexte contemporain. S'agissant d'artistes avec lesquels j'entretiens des affinités, je souhaitais ne pas m'immiscer dans ce qu'ils allaient écrire.

Aux quatre actes de la pièce originale s'ajoutent un Prologue et un Epilogue. Qu'en est-il de l'articulation de tous ces éléments ?

H. C. : Avant même de connaître les textes, j'ai ressenti la nécessité d'une sorte de préambule à cette aventure. J'ai donc invité Jacob Wren, auteur et performeur, à nous livrer sa vision de la pièce, comme une ouverture. La transversalité de son parcours induit un rapport direct à l'écriture et au public. Son intervention constitue une entrée assez politique du texte, ancrée dans un monde marqué par un certain retour à la féodalité du capitalisme et par le réchauffement climatique. Des problématiques historiques et sociétales - la fin de l'Empire ou encore la perspective de l'industrialisation - se retrouvent d'ailleurs en toile de fond, dans la pièce originale, écrite dans une période de fin de siècle, de transition. Notre fin de siècle, j'ai l'impression qu'elle a été décalée, nous sommes désormais à l'orée d'un changement de civilisation perceptible par un certain nombre de signes.

Aujourd'hui je me rends à l'évidence que nous n'avons plus affaire à *La Mouette* de Tchekhov, mais à *Une Mouette et autres cas d'espèces*, écrite par neuf auteurs contemporains. Nous ne sommes plus seulement en lien direct avec la pièce du XIXème, nous travaillons avec ses fantômes qui sont là, qui rodent, qui sont interprétés suivant les différents modes.

Comment s'est déroulé le travail de plateau ?

H. C. : J'essaie d'écouter et de mettre en avant ce que chaque auteur a tenté d'exprimer. Nous sommes au service de ces langues là, dans un souci de ne pas les détourner, d'éviter un lissage des styles, de donner à entendre une pluralité de voix. Interpréter, réincarner, il s'agit d'une multitude d'approches que nous essayons de traduire sur le plateau. C'est un long travail, ce n'est pas si simple de passer d'un style à un autre tout en essayant de conserver une cohérence globale du sens. Dans ce projet, il y a de toute évidence quelque chose de particulier. Je convoque beaucoup l'intimité des acteurs. Nous traversons ces différents épisodes d'écriture, non pas en tant que personnages de Tchekhov, mais en tant que groupe que nous formons.

Nous travaillons dans des brèches entre les univers de chaque auteur. La représentation théâtrale, le conflit de l'auteur avec lui même, le futur possible de ces figures, chaque acte propose une entrée particulière qui va guider notre exploration du champ de la représentation, y compris la représentation de la représentation à l'intérieur de la pièce et la démystification de la représentation vis à vis du public.

Tchekhov dresse des cartographies des champs de l'art, de la littérature, de la scène et des avant-gardes. Qu'est ce que ces configurations gardent d'actuel et comment les avez-vous abordées avec vos interprètes ?

H. C. : Il y a une grande capacité d'analyse des rapports humains chez Tchekhov. Il est critique et pourtant la comédie qu'il signe est marquée par l'humanité du regard posé sur ces figures. Il s'agit d'essayer de comprendre comment, à un moment donné, des êtres en sont arrivés là. Il faut faire attention de ne pas tomber dans les archétypes. Il y a des champs intéressants à questionner. Je travaille le registre de l'interrogation, sans cesse renouvelée aux interprètes : quel reflet avez-vous de ces problématiques? J'écoute ces possibles remontées des eaux dans le corps de l'acteur et à un moment donné, je glisse la mise en scène. Je n'ai pas d'idée préconçue sur ces figures, j'essaie de voir avec les acteurs comment sortir de ces archétypes, comment se dégager des schémas que nous avons tous dans la tête concernant cette pièce, d'éviter la nostalgie ou la tristesse que drainent certains personnages.

La vidéo ouvre l'espace théâtral, lui confère une amplitude imaginaire, invoque les paysages de Tchekhov. Comment avez vous travaillé les différents régimes de présence sur le plateau ?

H. C. : Effectivement, la vidéo nous permet d'adapter certains éléments tchekhoviens, d'aborder la problématique du lac, la problématique des espaces, la problématique du théâtre. Des images tournées tout au long de la création côtoient des séquences tournées en direct et introduisent ainsi différents régimes temporels dans la pièce, donnent à voir le déplacement intime des personnages. Mais la vidéo n'est pas simplement image, elle est aussi lumière.

Nous avons travaillé avec Alain Gauté autour de la figure du clown pour retrouver une énergie d'acteur particulière, un rapport d'immédiateté absolue à l'espace, à la situation. Il m'intéresse de transposer cette qualité de présence au niveau de l'écriture, de manière à ce que les acteurs ne fixent pas les choses, mais soient dans une réinvention perpétuelle. C'est l'essence même du théâtre, cette capacité de se réinventer tout le temps, ce pouvoir d'instaurer un rapport immédiat aux choses et à l'écoute publique.

HUBERT COLAS

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe.

Publié aux éditions Actes Sud-Papiers, Hubert Colas crée, en 1988, Diphong Cie. Il y monte la plupart de ses textes parmi lesquels *Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Sans faim*, *Le Livre d'or de Jan*, *Texte M...*

En écho à son travail d'auteur, Hubert Colas explore aussi les écritures de contemporains comme Witold Gombrowicz (*Mariage*), Christine Angot (*Nouvelle Vague et La fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés, 4.48 Psychose*), Martin Crimp (*Face au Mur, Avis aux femmes d'Irak*), Sonia Chiambretto (*CHTO Trilogie*), Rainald Goetz (*Kolik, Jeff Koons*), Annie Zadek (*Nécessaire et urgent*).

En 2005, il traduit et met en scène *Hamlet* de Shakespeare à La Criée - Théâtre National de Marseille, spectacle présenté ensuite au 59ème Festival d'Avignon. Par son approche sans cesse renouvelée des textes, Hubert Colas célèbre l'écriture théâtrale dans toute sa diversité. Mais c'est le temps de la représentation qui est au coeur de ses préoccupations. Le travail de recherche et de répétitions est tout entier tourné vers cet échange à venir : la rencontre avec le public. Son approche de la scène est frontale et sans ambiguïtés.

En 2007 et 2008, Hubert Colas est auteur artiste associé au Théâtre National de La Colline, où il présente en 2008 *Sans faim & Sans faim... (2)*, puis *Face au Mur* de Martin Crimp, puis devient, en 2009-2010, artiste associé au Lieu Unique à Nantes. Il crée en 2009 *Le Livre d'Or de Jan* au 63ème Festival d'Avignon puis, *12 Soeurs slovaques*, dernier volet de la trilogie *CHTO* de Sonia Chiambretto, au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

En 2011, il crée *Kolik* de Rainald Goetz au Centre Pompidou- Metz et en 2012, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur*, qu'il a écrit au Théâtre de Gennevilliers. En 2013, il écrit et crée en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret *No Signal [?Help]*, avec les élèves de 3ème année de l'ERAC, à La Friche la Belle de Mai, puis, *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival de Marseille à la Villa Méditerranée. Il crée en 2014 *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève et en 2015, *Texte M.* aux Théâtres Garonne et Sorano à Toulouse.

Depuis 2001, Hubert Colas est aussi directeur de montévidéo, centre de créations dédié aux écritures contemporaines qu'il crée à Marseille. Avec montévidéo, il offre une résonance singulière aux écritures d'aujourd'hui et favorise les croisements entre les disciplines artistiques.

En 2002, il initie Actoral, festival international qui chaque année interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques et reprend, en 2012, la direction de la revue littéraire marseillaise IF fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy.

Depuis 2015, à l'invitation de Dominique Bluzet, Hubert Colas est artiste invité dans le projet des Théâtres. En 2016, il présente à La Colline à Paris *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek, création 2014 de la compagnie. Il signe aussi la scénographie du spectacle *2666* de Roberto Bolaño mis en scène par Julien Gosselin pour la 70ème édition du Festival d'Avignon et présente son spectacle *Texte M.* à l'Usine C à Montréal en novembre.

LES AUTEURS

Édith Azam

Après des études de lettres modernes et en sciences de l'éducation, Édith Azam abandonne très vite l'enseignement pour se consacrer à l'écriture et faire des lectures publiques, notamment à Lodève, Limoux, Carcassonne, Valleraugues, Paris, Pau... Elle est soutenue dans son travail par Julien Blaine et Charles Pennequin, ainsi que par Laurent Cauwet (éditions Al Dante). Elle travaille souvent en binôme, essentiellement d'écriture (avec Sophie Namer et Victor Mocci-Mazy ou avec Charles Pennequin), mais aussi avec la chorégraphe Muriel Piqué.

Liliane Giraudon

Liliane Giraudon vit à Marseille. Son travail d'écriture, situé entre prose (la prose n'existe pas) et poème (un poème n'est jamais seul) semble une traversée des genres. Entre ce qu'elle nomme « littérature de combat » et « littérature de poubelle », ses livres, publiés pour l'essentiel aux éditions P.O.L dressent un spectre accidenté. A son travail de « revue » (Banana Split, Action Poétique, If, Comptoirs de traduction de la Nouvelle BS...) s'ajoute une pratique de la lecture publique et de ce qu'elle appelle son « écriredessiner » (tracts, livres d'artiste, expositions, ateliers de traduction, feuillets, théâtre, radio, actions minuscules)...

Angélica Liddell

En 1993, Angélica Liddell fonde à Madrid la compagnie Atra Bilis Theatro. Une expression latine que la médecine antique utilisait pour qualifier l'humeur épaisse et noire qu'elle pensait être la cause de la mélancolie. Un nom comme un programme décliné dans une vingtaine de pièces écrites par cette artiste, auteure, metteuse en scène et interprète de ses propres créations. Ses mots, d'une poésie crue et violente, sont ceux de la souffrance intime et collective, l'une et l'autre étant indissociables chez Angélica Liddell. Mais ne lui parlez pas d'engagement : elle préfère se définir comme une « résistante civile », guidée par la compassion, l'art de partager la souffrance. En écrivant sa douleur intime, elle écrit celle des autres. Et parce qu'elle affirme ne pas se considérer comme un écrivain, ou parce que les mots ne sont pas toujours à la hauteur de l'horreur, la scène est le lieu idéal pour lui donner corps. Un corps parfois soumis à rude épreuve, malmené, violenté, tourmenté jusque dans sa chair. Dans ses spectacles, Angélica Liddell constate la noirceur du monde, assume la douleur de l'autre et transforme l'horreur pour faire de l'acte théâtral un geste de survie.

Nathalie Quintane

Nathalie Quintane est une poétesse et performeuse française. En 1993, elle rencontre Stéphane Bérard et Christophe Tarkos à Marseille. Ils fondent RR, une revue qui parodie les textes et les moeurs de la poésie contemporaine et est distribuée essentiellement « en interne », aux principales figures de la poésie de l'époque. Elle publie alors dans d'autres revues de poésie (Action Poétique, Nioques, Doc(k)s, Java ou encore la Revue de littérature générale) et participe à de nombreuses lectures publiques, en France et à l'étranger. Depuis 1997, ses textes sont publiés aux éditions P.O.L, le dernier en date étant *Descente de médiums* paru en avril 2014. Elle publie également des textes aux éditions La Fabrique (Les années 10 paru en novembre 2014).

Jacob Wren

Jacob Wren s'adonne à diverses formes de créations en littérature, en performance et en arts visuels. Parmi ses titres publiés, notons *Le Génie des autres*, *La famille se crée en copulant*, *Revenge Fantasies of the Politically Dispossessed* et *Polyamorous Love Song*, finaliste du Prix Fence Modern Prize (Prose) en 2013 ; il écrit également sur l'art contemporain. Codirecteur artistique de PME-ART, groupe interdisciplinaire montréalais, il a notamment cocréé les oeuvres performatives *En français comme en anglais, it's easy to criticize*, *Le Projet HOSPITALITÉ-HOPSITALITY*, qui inclut *Hospitalité 3 : l'individualisme est une erreur* et *Le DJ qui donnait trop d'information*, et sa dernière création *Toutes les chansons que j'ai composées*. Ses oeuvres tournent constamment à l'étranger et il voyage à une fréquence alarmante.

Annie Zadek

Annie Zadek est née à Lyon où elle a suivi les cours d'esthétique du philosophe Henri Maldiney dans le but exclusif de devenir écrivain. Si, pour elle, le livre – le texte – est primordial, il n'en est pas moins la source de métamorphoses multiples tout aussi nécessaires : mises en scène théâtrales (Jean-Louis Martinelli, Patrick Bonté, Alain Halle-Halle, Christophe Perton, Pierre Meunier, Hubert Colas) ; radiophoniques (France-Culture, Radio-Suisse Romande, W.D.R Köln) ; sérigraphies ; installations comme à la Kunsthalle Göppingen (All. 2012), au Lieu d'art de Pont-en-Royans (2013) ; lectures publiques expérimentales conçues seule ou avec des plasticiens ; projet d'opéra avec le compositeur Philippe Valembois (lauréate Beaumarchais 2015). Son texte *Nécessaire et urgent*, paru aux éditions Les Solitaires Intempestifs, a été présenté à La Colline en mai-juin 2016 dans une mise en scène d'Hubert Colas.

LES COMÉDIENS

Céline Bouchard-Cadaugade

Après une maîtrise de lettres et de civilisations russes, Céline Bouchard se tourne vers le théâtre en se formant par divers stages professionnels. Elle se produit rapidement sur scène et travaille avec Arnaud Meunier (*Croisades* de Michel Azama), Alain Paris (*Chloé, Andromaque* de Jean Racine), Jean-Claude Seguin (*Long voyage vers la nuit* d'Eugene O'Neill), Anthony Magnier (*Dom Juan* de Molière, *Les Jumeaux vénitiens* de Carlo Goldoni) et Gary Stevens (*L'un de nous*). Elle multiplie les expériences aussi bien en tant que comédienne qu'en tant qu'assistante à la mise en scène sous la direction notamment d'Alain Paris et de Jean-Claude Seguin.

Heidi-Éva Clavier

Après une année passée au conservatoire du VIII^e arrondissement, puis un an à l'école du studio-théâtre d'Asnières, Heidi-Éva Clavier intègre l'ERAC où elle étudie auprès de Catherine Germain, Guillaume Lévêque, Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Jean-Jacques Jauffret et Gérard Watkins. En février 2013, elle joue dans le spectacle *No Signal [?Help]* de Hubert Colas et dans le film réalisé par Jean-Jacques Jauffret à l'occasion de ce projet. De septembre 2013 à juillet 2014, elle est élève-comédienne de la Comédie Française où elle joue dans les spectacles de Muriel Mayette, Véronique Vella, Jérôme Deschamps, Giorgio Barberio Corsetti, Clément Hervieu-Léger et Denis Podalydès. En 2015, elle joue sous la direction de Laureline Le Bris Cep dans *Reste(s)*, adapté de *Guerre* de Lars Noren.

Jonathan Drillet

Jonathan Drillet est acteur, metteur en scène et auteur. Il a été amené à évoluer dans des univers toujours très différents les uns des autres, danse, théâtre, radio, télévision, arts visuels, travaillant aussi bien avec les performers américains Ryan Kelly et Brennan Gerard qu'avec le chorégraphe allemand Raimund Hoghe, avec des auteurs tels qu'Alexis Fichet, Jean- Marie Besset, Christophe Honoré et Jonathan Capdevielle ou bien encore avec le plasticien français Théo Mercier. C'est peut-être grâce à un tel éclectisme que depuis 2008 il écrit et met en scène ses propres spectacles avec Marlène Saldana, dont *Dormir Sommeil Profond, l'Aube d'une Odyssée*, une pièce sur la Françafrique et les Affaires Etrangères créée au Centre Dramatique National de Gennevilliers, ou, plus récemment, *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*, un ballet néoromantique en forme de contre-biopic sur le couple Bergé- Saint Laurent, créé à la Ménagerie de Verre, à Paris.

Valère Habermann

Formée à l'École du théâtre de l'ombre, au Studio contemporain de théâtre et au Studio Pygmalion, elle a travaillé notamment avec les metteurs en scène Antoine Campos (*Le mariage sous la mer*, oratorio dirigé par Maurice Ohana, livret de Camilo Jose Cela), Hubert Colas (*Visages, La Brûlure*), Laurence de la Fuente (*La splendeur du Portugal*, adaptation d'un roman d'Antonio Lobo Antunes), Karin Elmore (*Estrella Salvaje*), Philippe Eustachon et Yvette Rotscheid (*Kamikaze Taxi*), Eric Lacascade (*Cercle de famille pour trois soeurs* d'après Anton Tchekov), Nadine Norman (*Callgirl* - performance), Georg Maria Paven (*Hamlet en jeu*), Rodrigo Perez (*Las Brutas* de Juan Radrigan), Frédéric Poinceau (*Histoires vagues, Le lieu du crime*), Olivier Pujol (*Un Coeur simple* de Gustave Flaubert), François Wastiaux (*Les carabiniers* d'après Jean-Luc Godard et Benjamino Joppolo). Elle a également collaboré avec le chorégraphe William Petit (*Aux rois couverts de cendres*). Elle a aussi participé à des lectures de textes contemporains à Cherbourg, Marseille et Paris sous la direction d'Olivier Pujol, Frédéric Poinceau, Laurence de la Fuente et Hubert Colas (*Jeff Koons*). Au cinéma, elle a tourné dans *23h58* de Pierre William Glenn, *Les limbes*, court métrage de Sarah Petit, *Insurrection-Résurrection* et *Les hommes prophétiques* de Pierre Merejkowsky.

Florian Pautasso

Florian Pautasso fait ses débuts en tant que comédien à quinze ans au sein de la compagnie On va y arriver, dans les pièces de Lazare Herson-Macarel. Il suit tour à tour l'enseignement de Nâzim Boudjenah (la classe du Lion Vert), Stéphane Auvray-Nauvroy (l'École Auvray-Nauvroy) et Olivier Py (à l'occasion d'un stage). En 2011, il intègre la Classe Libre du Cours Florent, où il suit les cours de Jean Pierre Garnier et Cyril Anrep, et les stages de Marie-Christine Orry et François Orsoni. En parallèle de sa formation, il crée la compagnie des divins Animaux au sein de laquelle il monte ses textes, dont *Show funèbre à 7 voix* qui reçoit l'aide du Centre National du Théâtre. Il crée également des spectacles écrits au plateau à partir d'improvisations : *Quatuor Violence, Flirt* et *Notre foyer*. Il joue dans *L'Eveil du printemps* de F. Wedekind (m.e.s. Marion Chobert), *Hamlet* de Shakespeare (m.e.s. Eram Sobhani), *Minuit Cinquante, premier décembre* (texte et m.e.s. Hugo Mallon), *Anatomie Titus* de H. Müller (m.e.s. Julien Varin), *Jeunesse sans dieu* (m.e.s. François Orsoni) et *Pêcheur d'Islande* de P. Loti (m.e.s. Olivier Dhénin). Il assiste Cyril Anrep sur sa mise en scène de *Bleu*, un texte inédit de Rémi de Vos, participe à la performance *Vestoj* au Palais de Tokyo, participe à l'enregistrement d'une pièce pour France Culture et tourne dans plusieurs courts-métrages.

Vilma Pitrinaite

Vilma Pitrinaite est, dès l'âge de 17 ans, danseuse permanente au sein de Dance Theater Aura en Lituanie. Elle arrive en France en 2005 et travaille comme danseuse et comédienne dans la Cie de l'Imprimerie, la Cie Mises en scène et Saut l'ô en Avignon tout en continuant de pratiquer la danse classique en tant qu'auditeur libre au sein du Jeune Ballet du Conservatoire de Danse d'Avignon. Elle poursuit brièvement les études universitaires et intègre en 2007 la formation au CDC de Toulouse. Cette expérience nourrit son désir d'être à la fois interprète et auteur. En 2009-2010, elle suit la formation Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier (avec Mathilde Monnier, Lisa Nelson, Mark Tompkins, Frans Poestra, Robert Steijn, Loïc Touzé, Patric Chiha, Stéphane Bouquet, David Wampach) et crée *La Tragique histoire du prince de Danemark*, un solo présenté au CCN de Montpellier et au festival Gogolfest, en Ukraine. Elle intègre en 2010 l'École de Théâtre National de Strasbourg où elle initie le projet *En chaque homme, il y en a deux qui dansent* d'après Oxygène de I. Viripaev, spectacle repris aux festivals JT14 (Théâtre de la Cité Internationale, Paris) et Premières (Maillon, Strasbourg). Depuis, elle poursuit aussi un travail d'interprète et collabore avec la Cie la Zampa, Mitia Fedotenko, François Verret, Karine Ponties (Cie Dame de Pic), Philippe Grandrieux, Karim Bel Kacem, et la Cie Mossoux-Bonté. Elle travaille actuellement sur un nouveau projet : un solo intitulé *Miss Lituanie*.

Thierry Raynaud

Acteur de Diphtong Cie depuis 1992, Thierry Raynaud a travaillé avec Hubert Colas sur : *Visages*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Traces ou Semence(s) au Père, sans faim puis sans faim & sans faim 2...*, textes d'Hubert Colas, *Mariage* de Witold Gombrowicz, *Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour* de Christine Angot, *4.48 Psychose* et *Purifiés* de Sarah Kane, *Comment cela est-il arrivé ?* de Joris Lacoste, *Extaciones* d'Eduardo Calla, créé en Bolivie, *Face au mur* de Martin Crimp, *Jupiter* de Thomas Jonigk, *Kolik* de Rainald Goetz, *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek. Toujours sous la direction d'Hubert Colas, il était Hamlet dans la pièce éponyme créée en 2005. En 2015, il joue dans *Andreas* d'après August Strindberg mis en scène par Jonathan Châtel. Il a aussi travaillé avec Pierre Laneyrie, Franck Dimech, Mathieu Cipriani (sur des textes de Pierre Guyotat), Alain Béhar, Lola Arias, Émilie Rousset, Mirabelle Rousseau et Mohamed El Khatib, Cyril Teste, Yan Duyvendak et Mikael Serre. Il a également travaillé en collaboration avec Sonia Chiambretto (mise en espace de *Z.E.P* et *POLICES!*). Il a participé aux chantiers d'Andreï Serban et de Claude Régy organisés par l'Académie Expérimentale des Théâtres et aux ateliers d'Alain Gautré et de Sumako Koseki. À la radio, pour France Culture, il a participé à l'enregistrement de diverses fictions telles que *Jeff Koons* de Rainald Goetz, sous la direction d'Hubert Colas et *Biogres* de Liliane Giraudon. Il a également joué dans diverses lectures et mises en espace dans le cadre de plusieurs éditions du Festival actoral (Marseille). Il a dirigé en collaboration avec les auteurs des mises en espace-lectures de *Nouvelles révélations sur le jeune homme* de Joris Lacoste en 2002, de textes d'Arno Calleja en 2003, de *La Fiancée de Makno* de Liliane Giraudon en 2005, de *Bascule* de Pierre Guéry en 2006 et de *Nous* d'Antoine Dufeu en 2014. Il a mis en scène avec la collaboration de Pierre Laneyrie *Une Petite Randonnée* [P.R] de Sonia Chiambretto et mis en espace *Pelléas* et *Mélimande* de Maurice Maeterlinck.

Yuval Rozman

Yuval Rozman est diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Tel Aviv (Master professionnel Interprétation et mise en scène) et du Studio d'Art Dramatique Sally Johnson à New York. En 2010, après ses études, Yuval crée l'Ensemble Voltaire avec lequel il développe ses propres travaux présentés en France, en République Tchèque, aux États-Unis et en Israël. En 2012, son spectacle *Cabaret Voltaire* reçoit les félicitations du jury et le premier prix du C.A.T International Théâtre Festival de Tel-Aviv (Prix de la Meilleure pièce et de la Meilleure mise en scène). En 2013, il présente une mise en espace de *Jecroisenunseuldieu* de Stefano Massini au théâtre du Merlan - Scène Nationale à Marseille, dans le cadre du Festival actoral. Comme assistant metteur en scène, il a notamment travaillé, au Théâtre national du Khan de Jérusalem, avec Ophira Hönig sur les spectacles *La ville des petites gens* (Shalom Aleikhe) et *Le suicidé* (N. Erdman), avec Michaël Gurevitch sur les spectacles *Bonheur* (M.Gurevitch) et *La vie est un songe* (Calderon della Barca). Il enseigne également la mise en scène et l'interprétation au School of the Arts de Tel Aviv. Comme interprète, il collabore avec des chorégraphes, réalisateurs et plasticiens internationaux. Actuellement, il vit à Paris, et travaille sur sa nouvelle pièce *Tunnel Boring Machine*. Il assiste, entre autre, Hubert Colas et Laetitia Dosch.

Cyril Texier

Formé à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot puis à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg auprès de Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Michel Cerda, Marc Proux. Au théâtre, il travaille avec Hubert Colas (*Hamlet* de Shakespeare et *Sans faim* de Hubert Colas) et aux côtés de jeunes metteurs en scène tels que Guillaume Vincent dans *Les Vagues* d'après Virginia Woolf au festival Mettre en scène à Rennes ainsi que dans *Je crois que je ne pourrai jamais* (adaptation de Bressou) au festival Premières du TNS, Aurélia Guillet dans *Penthésilée paysage* (Kleist, Müller) au TGP, ou encore dans *La Maison brûlée* d'August Strindberg au TNS. Il joue avec la troupe du TNS sous la direction de Claude Duparfait dans *Titanica* de Sébastien Harrisson et dans *L'Architecte* de David Greig, mis en scène par Matthew Jocelyn au CDN de Colmar. Il participe à la lecture et mise en espace de textes de Roland Topor au MAC de Strasbourg ; *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot ; *La Brûlure* de Hubert Colas, mise en lecture de Hubert Colas. Au cinéma, il joue dans le court-métrage *Ombres* de R.Edzard.

Laure Wolf

Après avoir commencé à jouer avec Alain Bézu en parallèle de ses études de lettres modernes, elle entre pour trois ans au sein de l'école du Théâtre National de Bretagne, où elle suit, entre autres, les enseignements de Didier George Gabilly, Jean- François Sivadier, Matthias Langhoff, Claude Régy, Xavier Durringer, Stanislas Nordey, Jean-Paul Wenzel et Marie Vayssière. A la sortie de l'école, elle monte son premier spectacle, *Liliom* de François Molnar et interprète Andromaque dans le spectacle *Femmes de Troie* de Matthias Langhoff. Puis, elle travaille avec Jean-Christophe Saïs (*Sallinger*), Bernard Lotti (*Homme et galant homme* d'Eduardo De Filippo), Jean-Vincent Lombard (*Les 81 minutes de Mademoiselle A.* de Lothar Trolle), Marc François (*Nannie sort ce soir* de Sean O'Casey), Christian Rist (*Le Mort* de Georges Bataille), Joseph Danan (*Roaming Monde*), Anne Monfort (*Laure* d'après des écrits de Colette Peignot, *Blanche Neige* d'après Robert Walser, *Nothing hurts* de Falk Richter), Alain Bézu (*L'illusion comique* de Corneille, *Cinéma* de Joseph Danan), Nadia Xerri-L. (*Couteau de nuit*), Hauke Lanz (*Les névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Barfuss), Jean Lambert-Wild et Jean-Luc Therminarias (performance *Le Mur*, *Crise de Nerfs - Parlez-moi d'amour*, *Mue - Première Mélopée*, *Le Terrier*, *Le Recours aux forêts*, coréalisé avec Michel Onfray, Carolyn Carlson, François Royet). Elle participe également aux projets de Christophe Fiat (*L'indestructible Madame Richard Wagner*), d'Eric Sadin (*Globale Surveillance* au festival d'Avignon) et de Jean-Michel Rabeux (*R and J*, *Peau d'âne*).

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national
7 avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre Cedex

Réservation

Renseignements : 01 46 14 70 00 (du mardi au samedi de 12h à 19h)
Et sur nanterre-amandiers.com, (paiement sécurisé par carte bancaire)
Le bar-restaurant et la librairie sont ouverts avant et après les représentations.

Se rendre à Nanterre-Amandiers

• PAR LE RER

RER A, arrêt « Nanterre-Préfecture »
PUIS NAVETTE

> Sortie n°1 « Carillon » > escalator de gauche > navette gratuite jusqu'au théâtre (1er départ 1H avant le début du spectacle, retour assuré après le spectacle), la dernière navette vous ramène jusqu'à la station « Charles-de-Gaulle - Étoile » et la place du Châtelet.

OU À PIED

> Sortie n°1 « Carillon » > escalator de droite

par la rue> rue Salvador-Allende > rue Pablo-Neruda > av. Joliot-Curie - 10 min.

ou par le parc> tout droit esplanade Charles-de-Gaulle > traverser le parc André-Malraux en suivant les panneaux « avenue Pablo-Picasso n°7 à 39 » >accès direct au théâtre par le portail. 10 min.

• EN VOITURE

1 Accès par la RN13 > place de la Boule puis itinéraire fléché

2 Accès par la A86 > la Défense > sortie Nanterre Centre puis itinéraire fléché

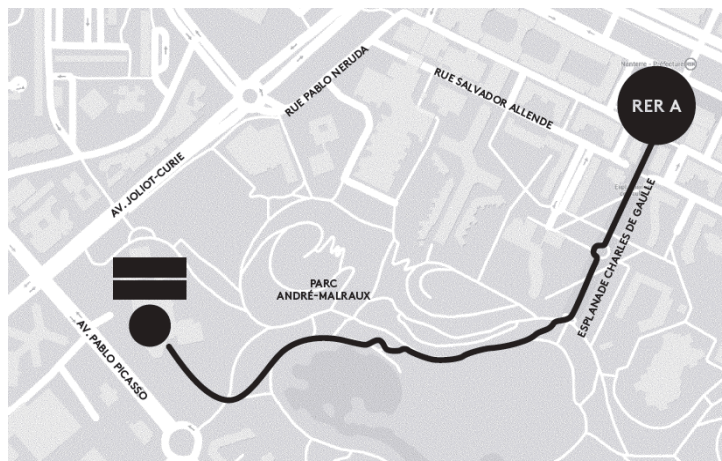
3 Depuis Paris Porte Maillot > avenue Charles-de-Gaulle > pont de Neuilly > après le pont prendre à droite le boulevard circulaire direction Nanterre > suivre Nanterre Centre puis itinéraire fléché

• EN AUTOLIB'

Une station se situe devant le théâtre. Autres stations à proximité.

Accès depuis le parc

Depuis le Parc André-Malraux, vous pouvez désormais accéder directement à Nanterre-Amandiers !



NANTERRE

AMANDIERS



DÉCEMBRE 2016 - FÉVRIER 2017 À NANTERRE-AMANDIERS

Décembre

***No51 Mu Naine Vihastas /
Ma femme m'a fait une scène...***

Teater No99
du 2 au 6 décembre

No43 KÖNTS / Saleté

Teater No99
du 9 au 11 décembre

Apprentissages

Sheila Hicks
du 9 au 17 décembre
avec le Festival d'Automne à Paris

Trois Grandes Fugues

Lucinda Childs, Maguy
Marin, Anne Teresa de
Keersmaeker
du 15 au 17 décembre
avec le Festival d'Automne à Paris

***Dents, Gencives,
Machines, Futur, Société***

Lili Reynaud-Dewar
les 10 et 11 décembre
dans le cadre du programme
New Settings / Fondation d'entreprise

Janvier

Une Mouette et autres cas d'espèces

Hubert Colas
du 12 au 22 janvier

***It has a golden sun and an elderly grey
moon***

Ulla Von Brandenburg
du 12 au 15 janvier

***Visite d'atelier (La Fille du
collectionneur)***

Théo Mercier
samedi 14 janvier

Grammaire étrangère

Trois rendez-vous de
Grand Magasin
dès le 21 janvier

Février

Saga

Jonathan Capdevielle
du 21 au 26 février

La Grande Montée

Cheveu
samedi 25 février

Situation comédie

Bettina Atala
le 25 février